

JEUNESSES MUSICALES DE FRANCE / FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS
JOURNEES DE MUSIQUE CONTEMPORAINE - MUSEE DES ENFANTS - ARC 2

5 novembre - 21 décembre 1973

LA GALERIE SONORE

au MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

Instruments d'ailleurs, pour les enfants

Fiche technique

Lundi)	de 10h00 à 12h30 et de 14h00 à 17h30
Mardi	(pour les élèves des établissements
Jeudi)	primaires de Paris et de la périphérie,
Vendredi	(dans le cadre du Tiers Temps Pédagogique
Mercredi)	de 14h00 à 17h30
Samedi	(pour le public
Dimanche)	

Prix d'entrée

enfants, jusqu'à 14 ans	: 2 Frs.
de 14 à 25 ans	: 5 Frs.
adultes	: 10 Frs.
J.M.F. et groupes scolaires	: GRATUIT

La Galerie Sonore est réalisée grâce à la collaboration de plusieurs organismes. L'initiative en revient aux Jeunesses Musicales de France, avec l'aide, pour la conception et la recherche des instruments, de Maurice FLEJRET, (Journées de Musique Contemporaine - ARC 2). Participent également à cette réalisation, le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, (Musée des Enfants) et le Festival d'Automne à Paris qui la finance pour l'essentiel.

Les instruments de musique, presque un millier au total, venant de tous les pays d'Afrique et d'Asie et groupés par famille ou par origine, seront à la portée des enfants qui pourront les manipuler ou en jouer comme bon leur semblera.

Cette expérience aura un prolongement dans toute la France, dès 1974. Le fonds instrumental étant géré par les J.M.F.

LA GALERIE SONORE

Fonctionnement

Itinéraires :

- 1°) Une salle d'exposition rassemblant des instruments rares et précieux, fragiles, pièces de collection.
- 2°) Des documents iconographiques donnant des indications géographiques et culturelles
- 3°) Une salle réservée à l'audio-visuel :
Projections de photos des pays, des hommes, des instruments
Diffusion d'enregistrements de musiques traditionnelles africaines et asiatiques.
- 4°) Un labyrinthe tout au long duquel dans 13 petites salles (sur 1.000 m²) les instruments sont groupés et mis à la disposition des enfants. Des cartes géographiques indiquent l'origine des instruments, Des tableaux récapitulatifs donnent, à l'entrée de chaque salle, à côté du dessin de l'instrument, le nom de celui-ci.
Il y aura dans chaque salle un animateur, non pour dispenser un quelconque enseignement, mais pour aider l'enfant à tirer le plus grand bénéfice de sa visite, pour répondre aux éventuelles questions. L'enfant restera libre de jouer et d'aller d'un instrument à l'autre, avec cependant un temps maximum pour chaque salle.

Les lundi, mardi, jeudi et vendredi, les enfants viendront avec leurs instituteurs, dans le cadre du Tiers Temps Pédagogique.

Une durée maximum d'une heure pour chaque groupe de trente élèves a été fixée. Il semble que ce soit la mesure nécessaire à la visite de la Galerie Sonore, sans laisser l'attention des enfants.

INSTRUMENTS DE LA GALERIE SONORE

Instruments iraniens

zarbs, setars, santours,

Instruments à cordes

cithares-radeaux (Haute Volta), harpes Moulourou (Cameroun), mvets Boulou à 4 cordes (Cameroun), gopis monocordes (Inde).

Instruments indonésiens

anklungs petits et moyens, silendro en bambou Pelog.

Instruments à vent

sifflets de berger Mossi et Bobo (Haute Volta), sifflets Suling (Java-Ouest), trompes de cérémonie en bois (Côte d'Ivoire), trompes Bamoun en bronze (Cameroun), trompe de Ramadan en cuivre (Maroc), trompes en cuivre du Tibet.

Percussions métalliques et maracas

hochets maracas en calebasse et graines (Togo), chapelets de sonnaille (Cameroun), hochets en calebasse (Dahomey), monoblocs de métal (Togo et Dahomey), cloches de métal (Cameroun, Togo), cloches doubles avec leurs baguettes Gakoqué (Togo), clochettes, crotales, claquettes de cuivre (Maroc), sanzas à lames métalliques, hochets métalliques doubles à 8 clochettes Afaga (Togo), bracelets de cheville en cuivre, gongs de Gamelan (Bali).

Tambours

tambours d'aisselle (Togo), tambours d'aisselle avec graines (Niger), tambours à 2 peaux Kelikeli (Dahomey), tambours Konga, grands tambours Kpaoulé, tambours Singa-Wu, tambours Sato géants (Dahomey), tambours à peau de zèbre (Kenya), tambours en peau d'antilope (Burundi), tambours pyrogravés (Zaïre).

Calebasses géantes posées dans le sable (Niger)

Balafons géants de Haute Volta

Percussions en terre cuite

derboukas, tablas, (Maroc)

LE FESTIVAL D'AUTOMNE, LES JEUNESSES MUSICALES DE FRANCE
présentent en collaboration avec
LES JOURNEES DE MUSIQUE CONTEMPORAINE,
LE MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS,
(musée des enfants)
L'ARC 2

LA GALERIE SONORE
=====

pour les enfants de 7 à 12 ans
instruments de musique d'Afrique et
d'Asie

La transmission sonore à distance et sa diffusion sans cesse étendue dans le temps et dans l'espace, l'évolution galopante de la musique savante et de la musique populaire en Occident, l'intrusion des musiques artificielles dans la vie quotidienne, tout concourt aujourd'hui à modifier la nature même du phénomène musical, sa fonction individuelle et collective ainsi que notre manière de l'appréhender.

Nous vivons une orgie de sons sans précédent et qui met toutes les musiques du monde et de tous les temps à portée de notre oreille. Les perspectives culturelles et historiques se télescopent, les genres se mélangent, les catégories éclatent. La vogue récente de la musique médiévale et de la musique indienne dans la jeunesse montre très bien, par exemple, que le champ musical ne cesse de se développer dans toutes les directions. Aucune musique n'est plus lointaine.

Mais, à cette ouverture sur l'inouï, à cette sollicitation permanente, correspond, en revanche, une passivité musicale qui ne laisse pas d'être inquiétante. La pratique instrumentale ou vocale tombe en désuétude, l'acte de musique devient l'apanage des professionnels, l'expression musicale individuelle et spontanée n'a plus de place dans notre société culturellement hiérarchisée, la communication artistique du plus grand nombre se réduit donc, dans le meilleur des cas, au dialogue avec la machine et à la consommation exclusive de conserves sonores.

Il est vrai que la physiologie des instruments de musique occidentaux, fruit d'une pensée musicale essentiellement spéculative, n'encourage guère à l'expression directe. Faire sonner convenablement un violon ou une clarinette nécessite déjà tout un apprentissage. Chez nous, pouvoir jouer d'un instrument, c'est surtout savoir se jouer des embûches qu'il vous tend.

.../...

La musique proprement dite n'arrivera qu'en récompense de longues années d'études qui ne vont pas manquer de décourager les moins doués ou les moins obstinés. Ainsi l'art musical devient-il un domaine réservé qu'on entrevoit de l'extérieur sans oser y pénétrer vraiment. Un complexe d'impuissance s'installe alors définitivement chez celui qui se croit à jamais "non-musicien".

Alors qu'il en est encore temps, et que la nature profonde n'a pas été totalement déviée par le milieu et par l'éducation, on peut cependant espérer s'attaquer aux racines du mal avec quelque chance de succès. On peut donner ou redonner confiance en l'instinct de musique des enfants, réhabiliter chez eux le geste spontané générateur de sons, réactiver leur invention individuelle libérée de la soumission au modèle, tout en profitant des leçons que nous offrent sur ce point les autres civilisations. Ce n'est que sur la préservation et le développement de ces dispositions naturelles que pourra, par la suite, se construire une éducation musicale véritablement dynamique.

C'est, en quelque sorte, un prototype de cette action de base que nous avons voulu expérimenter en mettant à la libre disposition des enfants, un important ensemble d'instruments de musique d'Afrique et d'Asie. Tous ces instruments ont en commun de produire des sons radicalement différents de ceux de l'univers musical européen traditionnel - timbres complexes, hauteurs indéterminées notamment. Ils sont pour la plupart de facture rustique et toujours de manipulation extrêmement simple. Ce ne sont pas des objets d'art, mais des objets usuels. Enfin, ils associent toujours étroitement le geste à l'émission sonore et suscitent, de par leur forme même, l'adhésion physique du joueur.

L'ensemble de la collection comprend plus de cinq cents unités de toute taille et de tout genre. Les instruments - dont certains appartiennent cependant à des collections privées - ont été pour l'essentiel achetés spécialement dans leurs lieux d'origine, en particulier en Afrique Occidentale et Centrale (Niger, Haute Volta, Mali, Côte d'Ivoire, Togo, Dahomey, Nigeria, Cameroun, Gabon, Congo, Zaïre), en Inde à Java et à Bali. Ils ont été rapatriés avec l'aide du Secrétariat d'Etat à la Coopération et de la Direction Générale des Relations Culturelles au Ministère des Affaires Etrangères.